

notre bulletin

NUMERO SPECIAL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

C'est dans et par le travail que les hommes se connaissent, s'éprouvent et peuvent s'aimer.

Emouvante et prestigieuse Cérémonie à l'occasion de la remise des Médailles du Travail par M. J. CHABAN-DELMAS, Président de l'Assemblée Nationale

Depuis longtemps déjà, une impatience fébrile se développait au fur et à mesure que la date du 13 février approchait. On en connaît les raisons et il n'est pas osé d'avancer que notre Entrepris a été le théâtre d'une grande manifestation qui restera longtemps gravée dans la mémoire de tous ceux qui y assisteront et dont peu s'enorgueillira Neuvic en général et les usiniers en particulier, héritiers de la journée.

Comme la flèche du clocher qu'on aperçoit de loin à la ronde, notre grande famille en ce jour — 13 février 1960 — marqua la région, le Département tout entier et mit l'accent sur son importance dans le Sud-Ouest, ce qui fit dire à M. Chaban-Delmas qui présidait la cérémonie : « Les Usines Marbot donnent l'exemple de l'expansion économique ».

En arrivant à l'usine vers laquelle, dès huit heures, beaucoup de monde se pressait, nous nous dirigeâmes vers le dépôt d'expéditions, transformé en salle de spectacle si magnifique-

ment décorée et avec tant de soin qu'on s'arrêta émerveillé devant ce cadre séduisant. Les murs étaient couverts de lanternes dont les couleurs s'harmonisaient et où le vieux rose dominait sous un éclairage de constance et bien conçu. C'est dans ce spacieux épiphémère qu'il faut se dérouler la cérémonie tant attendue. Au fond, derrière la tribune, une belle flamme tricolore étalait ses plus majestueux, près de l'étrépage de la France, tandis qu'un homme portant en lettres dorées la phrase célèbre : « C'est dans ce travail que les hommes se connaissent, s'éprouvent et peuvent s'aimer » symbolisait bien l'objet de la manifestation. Des plantes vertes, disséminées ça et là, agrévaient les lieux, que l'orchestre de la Radio, sous la direction de M. Pierre Zepilli emplit d'accords harmonieux.

À 10 h 30, la salle est comble (1.200 personnes environ).

À la Tribune d'honneur

- M. Robert Fessier, Préfet de la Dordogne;
- M. R. Lacoste, Président du Conseil Général;
- M. R. Rousseau, Député de la Dordogne;
- M. A. Chaban, Député de la Dordogne;
- M. Georges Bonnet, Député de la Dordogne; (il est représenté par M. J. de Gorter);
- M. G. Escivière, Sénateur de la Dordogne;
- M. C. Sinsout, Sénateur de la Dordogne;
- M. R. Lacoste, Président du Conseil Général;
- M. R. Pascaud, Conseiller Général, Maire de Neuvic-sur-l'Isle;
- M. Dupuy, Conseiller Général, Maire de Saint-Astier;
- M. Genesloup, Conseiller Général, Maire de Mag-dary;
- M. Lagoubé, Conseiller Général, Maire de Montpon;
- M. Bonifant, Conseiller Général, Maire de Saint-Pardoux;
- M. de la Baume, Conseiller Général, Maire de St-Pierre-de-Chignac;
- M. Jean Tachon, Président Honoraire, représentant la Fédération Nationale de l'Industrie de la chaussure en France;
- M. A. Berthou, Président de la Chambre de Commerce de Bergerac;
- M. H. Pige, Président du Syndicat des Fabricants de chaussures de la Dordogne;
- M. J. Chabaut, Maire-adjoint de Bordeaux;
- M. Darrien, Maire de Périgueux;
- M. Gauthier, Chef de Cabinet du Préfet;
- M. A. Vidéus, Vice-Président de la Fédération Nationale des Médailles du Travail;
- M. R. Vogt, Président Directeur Général de Bata (Sintrom);
- M. R. Batsaul, Président du Conseil d'Administration de la Société;
- M. O. Levasseur, notre Directeur.



M. le Président de l'Assemblée Nationale entouré des personnalités pendant « La Marseillaise »

M. J. Chaban-Delmas s'adressant aux Médailles :

« Je voudrais dire à tous les médaillés ma véritable joie d'honneur d'avoir pu les décorer et constater qu'ils étaient déterminés à rester dignes d'eux-mêmes, en toutes circonstances. C'est l'avenir qui doit nous guider »

regards que, nous ne sciemment ils méritaient, ils avaient mérité depuis 20, 30, voire 40 années, cette distinction exceptionnelle, mais que par in suite, ils étaient déterminés à rester dignes d'eux-mêmes et c'est la suite, en toutes circonstances, c'est l'avenir qui doit nous guider, à cette essence que je leur dis deux fois « merci ».

En ce qui concerne cette décentralisation industrielle et cette désamplification rurale, nous sommes arrivés à créer un corps de doctrine qui nous a permis de présenter, à l'échelon central, à Paris, au Gouvernement, aux Administrations centrales, des projets très précis, très clairs, fondés eux-mêmes sur des principes rigoureusement définis.

Car le fond des choses, c'est de satisfaire aux causes, et c'est au développement du Sud-Ouest, ce sont les régions comprises les bassins qui disposent de production et par conséquent d'un mouvement de capitaux dont le volume se chiffre en milliards, en dizaines de milliards d'anciens francs, et qui dans les régions qui n'ont pas véritablement de substratum industriel suffisant, on se trouve en présence de productions certes nécessaires, certes indispensables, mais dont le volume économique chiffré, s'élève en millions ou en dizaines de millions de francs.

Et le rapport entre ces dizaines de millions et ces milliards illustre à lui seul comment et pourquoi, généralement, sans en avoir conscience, nous sommes irrémédiablement, mais d'instinct, depuis cent ans, en déclin, et à l'origine, ce n'était vraiment la faute de personne, mais elle est là.

Voilà le problème, et le problème est très simple.

DE L'ENERGIE A BON MARCHÉ. Pour le résoudre, il faut, en effet, d'abord de l'énergie à bon marché, et que ce soit, il nous faut que le gaz du Sud-Ouest à un prix en net décalage par rapport et par prix de distribution dans le reste de la France.

La deuxième condition d'un développement...

(Voir la suite en page 3)



M. le Président Chaban-Delmas à son entrée à l'Usine

« L'expansion est la seule façon de libérer le chemin aux jeunes, car ce sont les jeunes qui feront la France » déclare M. Vogt

Monsieur le Président, Messieurs les Parlementaires, Messieurs, Madame Marbot, Mesdames, Mesdemoiselles.

Monsieur Levasseur, nous nous avons nombrés de trop d'honneurs, mon camarade Jean Prochaska et moi. C'est perché perché qu'on se déplace un tout petit peu ici vers le Sud, nous dans tous les cas, nous avec légitime dans l'esprit.

M. Jean Prochaska et moi, aujourd'hui, qui avons le plaisir d'honneur d'assister à cette réunion, à cette grande manifestation, nous sommes remplis d'une joie profonde.

Extraordinaire par l'ampleur de ceux qui sont honorés par la vertu du travail, et ensuite, par l'ampleur, la haute qualité de l'assistance, ne constatons-nous pas en effet la présence d'un Prince de l'Église, d'un grand fils de Dordogne — et je pense le dire parce que je ne suis pas directeur au flyball en Dordogne — qui, à certains moments, a su porter la Jordanie de sa mission en Algérie avec son courage, une foi qui nous fait honneur à nous tous, Français.

Et de plus, nous nous la joie de voir cette manifestation portée à un niveau tellement élevé par la présence d'un des premiers personnalités du pays.

M. Vogt rappelle ensuite l'arrivée des

Associés et Lorrains à Neuvic, et poursuit en ces termes : « Si vous, Messieurs, nous parlez « Marbot et Neuvic », eh bien, croyez-moi... »

(Voir la suite en page 3)



Vue partielle de la salle. — Au premier plan, les personnalités, parmi lesquelles on remarque Son Excellence Mgr Louis, Mmes L. Marbot, H. Vogt, Ch. Levasseur, M. V. Gerny et M. J. Prochaska.

L'honneur extrêmement rigoureux que nous nous sommes imposés, nous oblige à conclure.

Vous ne sauriez le faire sans dire à nouveau notre joie de cette fête pour nos Médailles qui ont consacré la noblesse de leur travail, et la fidélité de leurs services.

Leurs médailles sont grands, mais l'honneur qui leur est fait aujourd'hui par votre présence, Monsieur le Président, Messieurs, est à la mesure de leur dévouement.

Pour eux, nous avions voulu une importante manifestation, c'est une grande cérémonie qui ne se déroulerait en leur honneur, et qui marquerait dans les annales de la Société Marbot.

Puis ce fut le long palmarié et le défilé des 182 récipiendaires pour quinze ans de service. Les médailles aux rubans rouge et vert étaient remises par MM. H. Picco, président du Syndicat des fabricants de

chaussures et pantoufles de la Dordogne et A. Berthou, président de la Chambre de Commerce tandis que M. Levasseur distribuait diplômes et récompenses à chacun.

L'orchestre se fit entendre à nouveau alors que les personnalités officielles quittaient la salle pour aller accueillir M. le Président Chaban-Delmas, au seuil de l'Usine. C'est à 10 h. 30 que ce dernier, accompagné de M. le Préfet de la Dordogne fit son entrée, salué par l'assistance debout, et prit sur la tribune la parole d'honneur tandis que la « Marsaillaise » exécutée par les savantes cordes retentissait dans une minute fort émouvante.

M. Levasseur s'adresse à M. le Président au cours de cette deuxième allocution.

Le Dr PASCAUD, Conseiller général, Maire:

« Il existe dans le Sud-Ouest, en Dordogne et dans la vallée de l'Isle en particulier, une main-d'œuvre valable, une main-d'œuvre capable de se plier aux exigences de la productivité moderne ».

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

C'est un bien grand honneur, pour notre modeste chef-lieu de canton, nous de vous accueillir, Monsieur le Président, aux côtés des personnalités et des autorités locales.

Nous savons bien que c'est le Président du Centre d'Expansion Economique de Bordeaux et du Sud-Ouest qui s'est rendu à Neuvic, mais nous ne pouvons oublier que vous êtes aussi le Président de l'Assemblée Nationale, ce qui rehausse singulièrement l'éclat de cette journée.

Cet honneur, nous le devons d'abord à docteur Rousseau, député de notre circonscription, qui a bien voulu intervenir auprès de nous pour que vous acceptiez de présider cette cérémonie.

Vous le devons aussi à la Société MARBOT qui a tenu à donner à cette manifestation une solennité justifiée.

Vous le devons surtout à vous, Médailles d'aujourd'hui, qui savez de rassembler les distinctions méritées par votre travail de 15, 25, 35 et 40 ans dans la même entreprise. Ce n'est pas seulement le temps passé à l'usine qui vous vaut d'être décorés, c'est aussi la qualité de votre travail, votre conscience professionnelle, la connaissance de votre métier, qui sont entrés en ligne de compte dans l'attribution de ces récompenses.

Par votre nombre, vous apportez à Monsieur le Président du Centre d'Expansion Economique du Sud-Ouest un argument de poids dans la lutte qu'il mène avec tant d'autorité pour le développement du Sud-Ouest; vous êtes le reflet de tous les travailleurs de l'Entreprise, et je suis même plus loin, vous êtes le reflet des habitants de notre région et vous montrez que contrairement à ce qui peut être pensé en certains milieux, il existe dans le Sud-Ouest, en Dordogne et dans la vallée de l'Isle en particulier, une main-d'œuvre valable, une main-d'œuvre capable de se plier aux exigences de la productivité moderne, une main-d'œuvre qui ne demande qu'à s'employer et qui devrait jouer un rôle important dans la décentralisation industrielle dont il est beaucoup parlé.

dont on souhaiterait que les effets se fussent ressentir en Dordogne, mais pour cela être à notre région, son rôle est simple et que la tâche de Comité d'Expansion Economique est ardue, mais le Gaz de Lacq, qui fournira l'énergie, à condition que son prix ne soit pas prohibitif mais préférentiel, la main-d'œuvre dont la valeur est prouvée, et devraient permettre l'implantation en Dordogne de petites ou de moyennes industries de transformation.

Je suis sûr, Monsieur le Président, que votre voyage en Dordogne démontre que vous connaissez bien, nous vous assure, dans l'industrie de l'Expansion Economique du Sud-Ouest, ne doit pas rester une simple formule.



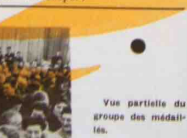
Après la Cérémonie

A 18 h., le samedi soir, les chaînes étaient de retour à Bordeaux, notre Berliet les ayant chargés dès le début de l'après-midi. Les tapis étaient déroulés. Les rideaux retirés. Peu à peu les palettes de chaussures terminées reprenaient leur place normale.

Nostalgie des démontages. Et puis à 11 h., dimanche matin, tout était en place, les machines àagrafer du cartonage tournaient, l'atelier du parage retrouvait son agencement normal.

Lundi matin, à 7 h. 20, qui aurait pu être qu'une telle cérémonie à l'Usine Marbot.

Il restait bien les traces du parking, mais c'est surtout dans notre mémoire à tous que les détails de cette fête sont gravés, et si nous en croyons les conversations du lendemain, le souvenir d'une si merveilleuse et profitable matinée n'est pas près de s'évaporer!



Vue partielle du Groupe des médailles.

M. Ch. LEVASSEUR dans sa deuxième allocution :

« Votre travail mérite le respect, l'estime et l'admiration ».

Monsieur le Président, Monsieur le Préfet, Permettez-moi, après avoir souhaité la bienvenue dans notre Maison, de vous dire combien notre personnel et nous, apprécions hautement le grand honneur que vous nous faites par votre venue à Neuvic pour cette cérémonie.

Vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de remettre les Médailles du Travail aux Anciens de notre Entreprise.

Nos Médailles d'abord, et, avec eux, nos Travailliers ont ressenti si vivement le sentiment d'honneur qui lui fait leur être ainsi fait; en leur nom, ou nôtre, nous vous exprimons notre sincère gratitude.

C'est surtout en votre qualité de Président du Centre d'Expansion Economique de Bordeaux-Sud-Ouest que

vous pouvez être les nouvelles méthodes de travail, alors, instaurées, mais ne dédaignant jamais notre peine ni nos efforts pour nous y adapter avec le maximum d'efficacité.

Puis, la paix revenue, vous avez montré vos qualités de persévérance dans l'effort commun, et, avec ardeur, vous vous êtes engagés avec nous dans la dure compétition des affaires qui s'acceptent, dans le savoir, aussi compris.

Vous les Anciens, qui êtes, avec les Cadres et les Techniciens, les pilotes de cette Société, vous avez été les principaux artisans de l'important développement de nos productions, de l'expansion de l'Entreprise.

Vous travaillez, nous avons plaisir à le déclarer, mérite le respect, l'estime et l'admiration.

Vous êtes dignes des honneurs qui vous seront faits tout à l'heure.

Notre Directeur souhaite la bienvenue au Président.



vous avez tenu à vous trouver au milieu de nous aujourd'hui, et ceci nous nous rappelle une fois de plus, si besoin en était, tout l'intérêt que vous portez au développement de l'Economie dans notre région, partout à tout ce qui peut y concourir, et par voie de conséquence, au Monde du Travail.

Vous connaissez, Monsieur le Président, les origines anciennes de cette Maison. Vous savez aussi dans quelles circonstances difficiles s'est opérée sa réorganisation pendant la guerre et l'occupation; réorganisation qui allait permettre plus tard à cette Entreprise de dépasser une ère si importante des fabrications de chaussures en France.

Il ne nous reste dans notre propos d'aujourd'hui de retracer toutes les étapes de cette transformation pendant le tourmente, mais :

— quand on se rappelle le marasme économique dans lequel notre Pays, qui avait perdu la bataille de 1940, était tombé;

— quand on se souvient de la pénurie de matières premières qui sévissait alors;

— quand on évoque enfin les circonstances qui ont contraint continuellement de toutes collectives, les responsables de toute activité dans cette région où la réintégrant s'était opérée ment contre l'occupation, on peut mieux mesurer le succès de l'effort, d'ensemble et de courage dont furent peuplés ces hommes qui se sont levés pour reconstruire les fondements de l'Entreprise nationale sur des bases solides qu'il fut possible, à partir de 1945, d'entourager plus de connaître une expansion continue.

Aussi permettez-moi, Monsieur le Président, Monsieur le Préfet, Excellence, Mesdames et Messieurs, de saisir l'occasion qui nous est offerte par cette cérémonie, pour rendre hommage à l'effort remarquable accompli et pendant la guerre, par Monsieur Robert Vogt, par Monsieur Marcel Adouard et aussi par Monsieur Jean Brochard, ainsi qu'à toute l'équipe des techniciens Alsaciens, Lorrains et Périgordais qui les entouraient alors.

Et maintenant, nous nous tournons vers vous, les Anciens, qui avez été décorés dans un instant par Monsieur le Président Chaban-Delmas.

Vous avez vécu dans cette Maison la dure période de la guerre, vous avez partagé les difficultés de la réorganisation de l'Entreprise, dans des conjonctures délicates, ne comprenant pas

sonnes; aujourd'hui le nombre des travailleurs occupés par notre Entreprise, atteint 1.250 personnes.

Parallèlement, la productivité évolue constamment, en même temps que de nouvelles techniques sont introduites, et ceci, nous nous devons de le souligner, nous a permis de prendre une place intéressante sur les marchés étrangers.

En 1956, première année où nous commençons à exporter, nos livraisons en dehors de la zone franc s'élevaient à 28.600 paires, pour atteindre pendant l'année 1959 300.000 paires.

Ces chiffres, Monsieur le Président, illustrent bien le niveau de l'expansion de notre Entreprise; ils démontrent en même temps la qualité de la main-d'œuvre locale.

Il nous semble alors qu'il n'est pas sans intérêt, et stimulant, de par leur action, les Travailliers de cette Entreprise ont témoigné de leur foi dans l'avenir en acceptant de se voir attribuer votre Nom, Monsieur le Président, l'Expansion Economique du Sud-Ouest de la France.

Le palmarié est repris par la lecture des noms de neuf travailleurs comptant 25 années de présence, mais dont les décorations officielles ne nous étaient pas encore parvenues.

M. Chaban-Delmas, procède maintenant à la remise de décorations pour 25 et 35 années de service et donne l'accolade à nos doyens qui en comptent 45. Mmes Eugénie Porcher et Germaine Teyllé, Chaban, ont des médailles pour 25, 35 ou 40 années de présence et ont reçu un témoignage de reconnaissance de notre Société, accompagné de la montre en or offerte par l'Entreprise.

Après le discours de M. Chaban-Delmas fort chaleureusement et longuement applaudi, M. Levasseur reprend le micro et nous fait part d'un télégramme qu'il vient de recevoir de nos amis Hellocourtots:

TÉLÉGRAMME



Nos amis Hellocourtots, qui vécurent près de nous durant les jours sombres de la dernière guerre, ont su le cœur de l'associer par la pensée à nos hommages rendus à leurs anciens camarades de travail.

HOMMAGE A M^{me} MARBOT



Peu après son arrivée, M. Chaban-Delmas a tenu à saluer Mme L. Marbot.

M. Ch. Levasseur présente M. R. Vogt à M. Chaban-Delmas.

A sa remarque M. René Babault, président du Conseil d'Administration de notre Société.

Nous avons vu avec plaisir, Mme Marbot recevoir les hommages de M. Chaban-Delmas, de M. R. Vogt et d'un nombre d'autres personnalités marquantes, hommages auxquels se sont associés de tout cœur les anciens de l'Entreprise pour qui le nom Marbot évoque de chers souvenirs de leur jeunesse et les nobles figures de personnes bien trop tôt emportées et qui président aux destinées de la Maison si judicieusement honorée en ce jour.

Elle était accompagnée de M. Claude Marbot, son fils, ses petits-enfants M. et Mme Pierre Ayoubert et de M. et Mme Pierre Brachet.

Médaille de Mérite du Travail pour 15 et 20 années de service

Messieurs

Gaude ANDERSEN, comptable
Jean ARTISIEN, chef d'équipe
Jean AUTHIER, coureur
Charles BEAU, coureur
Paul BEAU, monteur
Marius BERTRAND, coureur
Pierre BLONDY, verreur
Jean BONNET, coureur
Albert BORDES, afficheur
Gabriel BORNE, employé à la ferme
Maurice BOUGHARESSAS, coureur
Louis BEUC, monteur
Maxime BOUTIER, brocheur
Guy BOST, agent technique
Raymond BRUEL, manutentionnaire
Robert BRONDEL, fraiseur
Yvan BRONDEL, électricien
Roger BRUNET, fraiseur
Charles BURGER, peintre
Robert BUSCHÉ, manutentionnaire
Marcel CAMILLIAC, électricien
Raymond CASSADOU, coureur
Paul CHAMPOUILON, coureur
Yves CHASTANET, coureur
André CHOURY, coureur
Raymond BOUDES, chef d'équipe
Albert CHOURY, fraiseur
Roger COFFE, monteur
Roger COLLINET, coureur
Marcel CORNU, manutentionnaire
Gilbert COCHRNET, verreur
Jean DAIX, afficheur
Gérard DARROUZES, mécanicien
Raymond DARROUZES, monteur
Gabriel DECOU, manutentionnaire
Jean DELÉBRE, verreur
Henri DESMAISON, aide-magasiner
Charles DEVIERS, monteur
Robert FARE, comptable
Roger DOCHE, coureur
Lucien DUBOIS, aide-magasiner
Jean DUJARRIC, chef d'équipe
Jacques DUMARCHAT, magasinier
Jean-Jacques DEMARCHIAT, verreur
Claude DUPONTEIX, presseur
Serge DUPUY, chef d'équipe
Georges ECLANCHER, coureur
Jean FAURE, coureur
Joseph FAURE, manutentionnaire
Roger FAURE, magasinier
Elie FARGEO, veilleur
Norbert GRELIN, modéliste
Gérard FLAYAC, aide-magasiner
Raymond FREDERIQUE, monteur
Henri GAILLOT, monteur
Raymond GRAND, coureur
André GREBILL, préparateur
Camille GUGLIELMINI, chef d'équipe
Marcel VIDAL, monteur
Paul GUINER, maçon
Emile HAUSER, monteur
Roger HENRION, chef d'atelier
Christobal VIDAL, monteur

Henri JEAN, verreur
Albert LABRUE, chef d'atelier
Louis JEROME, verreur
Jean JONNET, tourneur
Pierre JOSEPH, chef d'équipe
Joseph JOUBEAUX, monteur
Joseph KOENIG, contrôleur
André ROBBEJEAU, monteur
Henri LABARSOÛQUE, manutention.
Camille LACHAIZE, électricien
Emile LACHAUX, coureur
Jean LACOSTE, verreur
André LACOUR, maçon
André LAFOND, coureur
Joseph LANDOU, chef d'atelier
Gaston LAJARTHE, monteur
Pierre LAJARTHE, fraiseur
Maurice LAURENT, aide-magasiner
Jean LAOURNERIE, magasinier
Maurice LAURIERE, chef d'atelier
Raymond LAUTRETTE, fraiseur
Georges LAVESQUE, installateur
Fernand LAVIGNAC, réparateur
Michel LEGER, coureur
Raymond LEMASSON, magasinier
Jean LE MOAL, coureur
Yves LE MOAL, coureur



M. le Président
Chaban-Delmas
décore
Mme Germaine Teillet
pour 45 années
de présence



Messieurs

Louis CHAUMARD, contrôleur.
Joseph ALLEMANDOU, coureur.
Louis ALLEMANDOU, manutention-
Gilbert BEAUDEAU, monteur.
Victor BESSARD, manutentionnaire.
Henri BOUTHIER, portier.
Emile CHOURY, verreur.
Marcel COLLINET, coureur.
Maxime COMBENETOUIZE, coureur.
Primo COMIN, monteur.
André DEVIERS, monteur.
Marcel DOCHE, coureur.
René DRAPEYROUX, manutention.
Lucien DUTEUIL, patronnier.
Raymond DUCHENE, coureur.
Joseph DUREAU, presseur.
Roger DUTHEIL, coureur.
Armand ECLANCHER, verreur.
Emile QUEYDON, monteur.
Alibert GUICHARD, manutentionnaire
Gustave JEAN, rallieur.
Louis JOSEPH, portier.
Guillaume LEGUEN, réparateur.

Gabriel MANEM, presseur.
Louis DUBOS, chef du Personnel.
René MARTRENGHARD, magasinier.
Henri MARTEAU, monteur.
Roger MARTEAU, contrôleur.
Georges MAZE, chef d'équipe.
Jean MAZIERES, réceptionnaire.

René MOURFIN
Adrien NAUDET
Abel Louis POM
Gabriel QUEYR
Yacinthe RODR
Jean YESSIER
Henri FAURE, c

Témoignage de reconna
pour 25 et 35 années d
(Récipiendaires dont les Médailles
n'étaient pas encore parvenu

Mademoiselle
Raymonde HELIN, finisseuse.
Messieurs
Camille LAUTRETTE, menuisier.
Marc DUPEYRAT, modéliste.

Michel VAN PUY
Jean FAURE, ch
Joseph PAJOT, f
Fernand LAVIG
André SARRAZI
René DUREUX,

LE PALM

Médailles d'Honneur

Rappel de Médaille de
pour 45 années de se

Mme Germaine TEILLET, finisseuse
Mlle Eugénie PORCHER, finisseuse.

Médaille de Vermeil

pour 35 années de s

Messieurs

Augustin LESPINASSE, rédacteur.
Auguste BONNEVIN, réparateur.
Léonce GRAND, presseur.
Paul GRAND, manutentionnaire.
Théodore HELIN, chevilleur.
Noël VALADE, portier.
Albert MAGNE, coureur.
Roger MARTRENGHARD, coureur.
Gabriel MAZEAU, trieur.
Antoine MAZIERE, coureur.
Edmond MEDARD, réparateur.
Maurice PELAT, chauffeur.
Louis PETIT, manutentionnaire.

Messieurs

Marcel PLAZAN
Gabriel PORCH
André J. VALA

Madames

Marthe ALLEM
Marguerite CH
Elia MARTIN, c
Marthe FARE, c
Madeleine GRA
Andréa RODRI
Georgette MAZ
Jeanne VALADI
Léonie VALADE

Médaille d'Argent

pour 25 années de

PALMARES



Honneur du Travail

appel de Médaille de Vermeil

pour 45 années de service

Mme Germaine TEILLET, finisseuse.
Mlle Eugénie PORCHER, finisseuse.

Médaille de Vermeil

pour 35 années de service

Marcel PLAZANET, coupeur.
Gabriel PORCHER, coupeur.
André J. VALADE, coupeur.

Mesdames

Marthe ALLEMANDOU, finisseuse.
Marguerite CHOURY, préparatrice.
Ella MARTIN, chef d'équipe.
Marthe FARE, piqueuse.
Mademoiselle GRAND, finisseuse.
Andréa RODRIER, préparatrice.
Georgette MAZIERE, finisseuse.
Jeanne VALADE, contrôreuse.
Léonie VALADE, finisseuse.

Médaille d'Argent

25 années de service

René MOURFIN, monteur.
Adrian NAUDET, verreur.
Abel Louis POMMIER, coupeur.
Gabriel QUEYROI, fraiseur.
Yacinthe RODRIGO, coupeur.
Jean VEYSSIERE, manutentionnaire.
Henri FAURE, chef de fabrication.

voignage de reconnaissance

25 et 35 années de service

pendiaires dont les Médailles officielles
n'étaient pas encore parvenues)

Michel VAN PUYVELDE, monteur.
Jean FAURE, déformeur.
Joseph FAJOT, fraiseur.
Fernand LAVIGNAC, coupeur.
André SARRAZIN, manutentionnaire.
René DURIEUX, coupeur.

C'est également
pour 45 années
de présence
que M. Chaban-Delmas
remet la médaille
à Mlle Eugénie Porcher



Pierre SAUMANDE, comptable.
Jean TEILLET, chef d'atelier.
Edmond VIDAL, manutentionnaire.
Georges WALTER, chef de dépôt.
René ZANETTI, chef d'équipe.

Mesdames

Angèle PLAZANET, chef d'équipe.
Amélie ALLEMANDOU, finisseuse.
Régine BONNEVIN, piqueuse.
Alice CORREAS, piqueuse.
Emilie DURIEUX, finisseuse.
Victorine QUEYDON, finisseuse.
Adrienne LATOURNERIE, piqueuse.
Yvonne MAGNE, piqueuse.
Alberte MARIÉAUD, piqueuse.
Louise REBIERE, chef d'équipe.
Henriette PRIVAT, finisseuse.
Ella VEYSSIERE, piqueuse.
Henriette MAZE, chef d'équipe.
Jeanne MEUDE, finisseuse.
Emilie PENYEN, remplisseuse.



Médaille de Mérite du Travail pour 15 et 20 années de service

Messieurs

Henri MAZE, chef d'atelier
Louis LESGURE, menuisier
Georges LESNE, chef d'équipe
Michel MARTIAL, chef d'équipe
René MARTIN, manutentionnaire
Roger MARTINET, déformeur
Paul MATHIEU, manutentionnaire
Guy MAZIERES, comptable
Paul MICHAUD, déformeur
Camille MIGNOT, recoupeur
Clément MISCHLER, acheteur
Elise MONDOUX, coureur
Roger MOURFIN, monteur
Joseph MAZE, comptable
Robert MOURICOU, coupeur
Jacques MOUTY, chef d'atelier
Claude MOZE, coureur
Louis NABOULET, manutentionnaire
Maxime NEGRIER, soudeur
Albino NEYA DE SA, pressur
René OHREL, chef des transports
Oliver BENOIT, chef d'équipe
Noé PAGNON, verreur
Marcel PARADE, coupeur
Emilien PETIT, réparateur
Paul WEHINGER, comptable

Mesdames

Jean THOMAS, comptable
Régie ROBINEAU, monteur
Raymond RONGERAS, instructeur
Serge SARRAZIN, mécanicien
Didier SCHONFELD, chef d'atelier
Louis SOULIER, manutentionnaire
Alois STAUB, chef d'équipe
Arthur THOMAS, menuisier
Lucien TRIMOULET, chef d'équipe
André VALADE, coupeur
Jean-Pierre VALOTEAU, coupeur
Maxime VERGONDE, mécanicien
Albert PETIT, chef d'atelier
Roger RIGAUD, coupeur
André PEYRICHOU, menuisier
Lucien PONTHER, coupeur
César POPPI, manutentionnaire
André POUFFET, monteur
Jean PRÉVOY, coupeur
Maxime RAY, manutentionnaire
Albert REY, chauffeur
Camille REY, mécanicien
Roger RIEUBLANC, coupeur
Elie RIEUPELLOUX, chauffeur
Roger POUILLAIN, chef comptable

Mesdames

Sylvia AUPETTI, chef d'équipe
Henriette ABBIEUX, piqueuse
Marie ARMANDIE, finisseuse
Marie BORNE, employée à la ferme
Augustine BURNY, finisseuse
Pierrette BUCNET, chef d'équipe
Julienne CHARRIER, remplisseuse
Fernande COURTU, pareuse
Clare CEABELLES, piqueuse
Jeanne DEMONTELL, remplisseuse
Marie-Louise DUPRYAT, pareuse
Simone DELEBARRE, pareuse
Camille FATHÉ, pressuratrice
Marie-Louise BOYER, chef d'équipe
Marie FAURE, finisseuse
Amélie FLAVAG, piqueuse
Augusta GUICHARD, préparatrice
Yvette GUINIER, emballeuse
Hélène HAUSER, cuisinière
Marthe JOYE, finisseuse
Alice LAVIGNAC, traceuse
Maria-LAVIGNAC, remplisseuse
André LE MOAL, piqueuse
Cécile MARTIAL, contrôreuse
Henriette MAZE, manutentionnaire
Dyane MOUFIN, piqueuse
Jeanine SARRAZIN, chef d'équipe
Suzanne NADAL, piqueuse
Thérèse PARES, finisseuse
Yvonne PAYENCET, finisseuse
Suzanne PAYENCET, piqueuse
Marie PETIT, piqueuse
Marie POPPI, remplisseuse
Sibonne PORCHER, finisseuse
Amélie POUYAT, manutentionnaire
Yvette PREVOT, piqueuse
Yvonne RENAUDIE, pareuse
Emilie RIVAL, finisseuse
Jacqueline RIVIERE, piqueuse

En marge de la Cérémonie

Tous les spectateurs de notre importante cérémonie ne pouvaient constater le déroulement parfait du programme, ceci démontrant l'abondance des préparatifs qui avaient dû être nécessaires.

Monsieur le Président Chaban-Delmas l'a d'ailleurs souli-

l'écart de tout déplacement. Bien sûr, depuis la première date, les grandes lignes du programme avaient été tracées et on avait pu examiner longuement les différents points principaux. La liste des récipiendaires fut remise aux artistes chargés de graver les noms sur les médail-

Le rythme des préparatifs s'accéléra voici quinze jours. Une suite de conférences firent le point des travaux à exécuter et l'horaire fut scrupuleusement suivi.

Le stock de caissons carton fut réduit au minimum, tout reapprovisionnement étant stoppé.

Le mardi 9 février le dernier rideau de plastique était cousu. Un atelier de 8 couturiers installé au dépôt, à pied-d'œuvre, confectionnait les panneaux depuis 3 jours.

Les chaussures terminées étaient expédiées dans toutes les directions à un rythme accru.

Le jeudi après-midi, le stock de chaussures terminées qui subsistait encore était placé dans les traveres libres des bâtiments du 400.

Le cartonage arrêtait son travail le vendredi matin et constituait une avance de boîtes pour le lundi matin; tout était stocké au 121.

Elles ont bien mérité leur titre de « chéries hôtesses ».

les et les montres. L'achat avait été effectué voici plusieurs mois. Notre architecte, M. Janyta, se rendit spécialement à Neuvic pour choisir les coloris des tentures, pour décider de l'implantation de la tribune, des sièges, des buffets.

Le plan de la salle fut tracé, étudié, revu dans tous les sens. Et puis, comme s'il s'agissait pour nous tous d'une « production spéciale », une fois l'ordre donné, tout se mit en route.

La mise au point du protocole avec les autorités préfectorales était importante, car M. Chaban-Delmas, l'un des plus hauts personnages de la République, a un honaire extrêmement précis et minutieux.

Il fallut aussi décider de l'agencement du buffet, du vin qui y serait offert; il fallut prévoir un vestiaire, où personnel pour s'en charger; procéder aux quelques aménagements nécessaires au cartonage et à l'atelier de parage.



gné au cours de son allocution. C'est dans des entreprises organisées comme la nôtre, qu'il suffit de constater l'organisation parfaite de cette manifestation...

Plusieurs d'entre nous ont participé de façon plus compliquée que d'autres à la préparation de ce 13 février 1960. Guidé par MM. Lexasseur, Dubois, Dutheil et Appelt, chacun a touché de près ou de loin à une partie de l'organisation.

Ce qu'il fallait, c'était une cérémonie hors série, mais c'était aussi ne pas perturber la marche de l'usine, préparer en silence, hors-circuit, presque secret.

Vous savez que la remise des médailles était prévue depuis longtemps déjà. La date primitive du 13-12 n'avait pu être tenue. Quelques contre-temps étaient apparus, et enfin M. Chaban-Delmas avait dû subir une intervention chirurgicale qui le retint quelque temps à



M. le Président passe en revue le détachement d'honneur de la cérémonie.

LE TEMPS

Il fut l'objet de bien des inquiétudes. Dans le petit matin une brume glacée tombait. Les responsables du parking de voitures et de l'accueil des personnalités durent reprendre rapidement leurs pardessus quand à 8 h. 45, le flot des visiteurs arriva. La pluie était glacée, et beaucoup de spectateurs conservèrent leurs vêtements d'hiver, négligeant le vestiaire.

Durant une demi-heure il fut pénible de circuler de l'entrée de l'usine à l'entrée de la salle. Heureusement à 10 h, le temps s'éclaircit. Un soleil splendide permit aux personnalités d'attendre sur la route, sans risque de congestion (car sortant d'une salle surchauffée, tous étaient en veste). Arrivée des voitures du cortège présidentiel de M. Chaban-Delmas.

Durant les dix-sept heures de l'usine à l'entrée de la salle, la pluie se remit à tomber de plus belle et le vent résonnait bruyamment dans la charpente robuste du dépôt. A midi et demi, tout allait à peu près. Et puis le temps travailla plus la même importance. Chacun avait encore aux yeux la lumière des projecteurs.

Cependant le mauvais temps devait créer des difficultés de transport pour beaucoup de nos invités.

Limoges-Neuvic fut un parcours difficile: de la neige, de la pluie, du verglas.

Un trajet épouvantable fut aussi celui du commandant Renaudin qui n'hésita pas à venir par la route depuis Clermont-Ferrand et eût à se débattre à l'aller comme au retour avec une neige verglassée très dangereuse qui transformait ce voyage en une véritable expédition.

Que tous nos invités qui n'ont pas craint le mauvais temps pour se déplacer et qui ont pris de tels risques soient ici sincèrement remerciés.

Un bel aspect de la salle, dû au talent de notre architecte, M. V. Janyta.

— A midi le vendredi 12, le dépôt était intégralement vide; les rideaux étaient posés, le grand panneau derrière la tribune était installé. Le sol était nettoyé à fond, les verrières lavées, les carreaux saisis par l'hygiène brillante de propreté dans toute l'usine.

Ce furent alors des heures bien remplies qui s'écoulèrent. Tard après-midi, on vit encore des lumières au dépôt.

Un camion avait amené de Bordeaux des centaines de chaises. Il fallait les mettre en place, les aligner, les essayer.

Un autre camion apportait des dizaines de plantes vertes et de fleurs vives. Il fallait une masse de verdure.

Le piano était mis en place et l'accordeur vérifiait son bon état. Les tapis couvraient le sol, les tentures étaient une fois de plus tirées en place, les aérothermes dressés dans du plastique de même teinte que les murs. L'ambiance de ce vendredi après-midi était extraordinaire.

Les cinéastes installèrent leurs appareils, fixèrent l'implémentation définitive des podiums, cherchaient déjà les plans, les cadrages, réglèrent l'éclairage.

— Là, les tables portant les rangées de diplômes et les consignes étaient drapées de plastique gris recouvert de tulle.



L'Orchestra d'arrière l'exposition des décorations.

M. J. PROCHAZKA parmi nous

M. J. Prochazka, directeur de la Société Bata de Strasbourg, accompagné de Madame, était arrivé parmi nous depuis la veille de la cérémonie. Disons d'abord que, en compagnie de MM. Faure et Mohr il a

premières années de la guerre où une partie de la firme Bata s'était repliée à Neuvic, il prit une part active à notre nouvelle organisation et que tous les anciens qui le connaissent en ont conservé un excellent souvenir.

M. et Mme J. Prochazka, au cours de la visite des ateliers.



parcouru tous les ateliers et s'est intéressé aux améliorations et transformations apportées dans les divers domaines. Il s'est particulièrement attaché dans les manipulations aimées qu'à la fabrication du « morluse », du « soudé » et du « coussu-trépointe ».

On se rappelle que, durant les

Aussi, n'a-t-il pas manqué de se rendre à Neuvic où il compte tant de sympathies pour revoir la plupart de ses nombreux amis très sensibles à sa délicate attention.

« Je t'ens, par ailleurs — et c'était le but principal de son déplacement — à honorer de sa présence et à applaudir tous les médailles qui ont été décernés à lui et avec lesquels il a été heureux de s'entretenir au cours du vin d'honneur.

L'intéressé qu'il porte à notre grande famille et dont il fut l'un des fondateurs s'est concentré par la visite qu'il a bien voulu nous faire en cette marquée occasion.

Que M. Prochazka en soit ici cordialement et respectueusement remercié.

Le surlendemain...

Le travail a repris ses droits. La vaste salle du samedi précédent a perdu ses décors somptueux et ses nombreux sièges. Elle a retrouvé sa physionomie habituelle parant d'énormes piles de caisses montées jusqu'au plafond. Les consignes « portent » encore sur le déroulement de la manifestation et chacun rentre par le souvenir — si frais — ces heures délicieuses.

Elles seront encore évoquées brèves ce soir. En effet, les organisateurs et tous ceux qui participent à la préparation de cette grandiose cérémonie, maçons, menuisiers, électriciens, etc., comme tous ceux qui eurent un rôle à jouer durant le matin du 13 février, ont été priés par notre Directeur de se rendre au nouveau réfectoire le lundi 15, à 18 heures.

Là, M. Lexasseur, au milieu de l'enthousiasme de l'abord-pelle qui n'est pas encore complètement éteint, dit d'abord qu'il n'a pas l'intention de se lancer dans un nouveau discours, ce qui n'est pas encore le moment. Il met simplement l'accent sur sa satisfaction et remercie les uns et les autres de leur aide précieuse qui permit d'atteindre un si grand succès.

Cette réunion intime dans une atmosphère toute de camaraderie, de gros propos, ne pouvait faire différemment que de graver dans la mémoire, encore plus profondément de souvenir pourtant imprévisible du 13 février 1960.

Je ne puis qu'ajouter que le monde, mais que tous ceux qui, autour de... Messieurs Louis Dubois, chef du Personnel, et Wasserdinger, chef du service 300.

Fernand Appelt, chef du service 230, et Marcel Dutheil, du service 1200. Je suis tellement dépensé pour la réussite de cette belle, de cette éminente cérémonie, sachant bien qu'ils ont acquis la reconnaissance de tous les Médailles.

A nouveau, je les en remercie du fond du cœur.

La cérémonie a été ce qu'ils s'étaient promis qu'elle serait.

Elle a porté très haut le renom de l'entreprise, les mérites des Médailles, et assurés, celui de tous nos travailleurs.

Notre rédacteur, M. A. Lespinaas, est chaleureusement applaudi lorsque M. Chaban-Delmas lui remet sa décoration.



La date du 13 février 1960 restera profondément gravée dans toutes nos mémoires.

M. BERTHOU, Président de la Chambre de Commerce:

« Ainsi, ces travailleurs qui sont aujourd'hui si justement à l'honneur, rivalisent-ils souvent victorieusement sur le plan de la productivité, avec la main-d'œuvre des régions les plus industrielles, et aussi avec la meilleure main-d'œuvre étrangère. »

Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale,
Monsieur le Préfet,
Messieurs les Parlementaires,
Monsieur le Président du Conseil d'Administration,
Monsieur le Directeur, Messieurs,
Vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion l'Industrielle, depuis près de deux ans, de siéger régulièrement au Bureau du Conseil d'Administration du Centre, l'action de ce Centre est si méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion l'Industrielle, depuis près de deux ans, de siéger régulièrement au Bureau du Conseil d'Administration du Centre, l'action de ce Centre est si méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion l'Industrielle, depuis près de deux ans, de siéger régulièrement au Bureau du Conseil d'Administration du Centre, l'action de ce Centre est si méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut



M. Berthou, Président de la Chambre de Commerce.

« Ce que vous avez eu aujourd'hui devant vous, ce sont les meilleurs arguments pour convaincre Paris. »

Merci à tous ceux qui ont permis cet exemple modèle et nous nous remercions aussi de la responsabilité que vous avez assumée en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

L'arrivée de M. J. CHABAN-DELMAS

A 10 h. 10, les personnalités assises sur le podium sur l'invitation de M. Levesqueur, se dirigèrent vers le pont et, en bavardant, prirent place devant la porte de la route. Le soleil brillait, un vent froid faisait claquer les 6 pavillons tricolores dressés à l'entrée.

A 10 h. 23, M. Robert Lacoste arriva.

A 10 h. 30 exactement, les sirènes des motards de la gendarmerie hurlèrent, et dans un vrombissement de moteurs les voitures du cortège présidentiel arrivèrent à toute vitesse.

La première stoppa pile sur la ligne prévue et tracee sur le sol quelques mètres avant le pont, les gendarmes qui, sous le commandement du capitaine

Le Cortège Présidentiel

M. le Préfet, R. Pissière, a accueilli M. le Président Chaban-Delmas à la limite du département de la Dordogne, c'est-à-dire à Moulin-Neuf.

Le cortège était imposant puisqu'il comprenait six voitures. La voiture présidentielle était entourée de sept motocyclistes de la gendarmerie et la route était dégagée à grand renfort de sirènes.

Le cortège s'arrêta quelques minutes à la mairie de Mussidan.

Sur le parcours à l'aller comme au retour, se pressait la foule des Neuvicains.

Ajoutons enfin que l'horaire fut respecté avec minutie, puisqu'à 10 h. 28 exactement la voiture du Président stoppa devant l'usine, sur la ligne jaune tracée sur le sol.

Maurin présenta les armes de façon impeccable.

M. R. Pissière, drapé dans sa cape noire volant au vent, en grande tenue, précédé de trois pas M. Chaban-Delmas, mince et élégant dans un costume sombre.

Le peloton de gendarmerie fut passé en revue, puis M. Chaban-Delmas se fit présenter les personnalités qui l'attendaient. Le coup d'aile était magnifique.

Après quelques mots à chacun, le cortège se dirigea vers la salle des fêtes, et les photographes et cinéastes prenaient à reculons clichés sur clichés.

Tous prirent place sur la tribune, et l'orchestre attaqua la « Marseillaise ».



Le cortège sur l'allée centrale.



M. Chaban-Delmas et M. Robert Lacoste.

Le Service d'ordre

Tous ceux qui ont traversé Neuvic en cette journée mémorable ont pu admirer la présence nombreuse et impeccable du service d'ordre. Il fallait bien sûr un nombre important de guides pour canaliser dans les délais les plus brefs nos invités.

En cours des conversations téléphoniques de plusieurs de nos fournisseurs qui avaient pu assister à la cérémonie, nous avons eu le plaisir de recevoir, au milieu des félicitations pour l'ensemble de la manifestation, des compliments sur l'excellente tenue du service d'ordre, son amabilité souriante; « rien qu'en arrivant à Neuvic, m'a-t-on dit, on sentait que la tenue et les corréctions seraient un grand événement ».

Précisons donc que des gendarmes en grande tenue se trouvaient répartis aux points les plus délicats de l'itinéraire.

Vous savez que c'est par le Pont qu'arrivaient tous les invités.

Enfin, à l'intérieur de l'usine, quatre gendarmes canalisèrent les voitures vers les six parkings, aidés par MM. Boyer, Chapeau, Dubos et Espérel, et faisaient placer les divers véhicules.

Que tous soient remerciés pour leur gentillesse et le service impeccable rendu.

L'accueil des invités

Si les médailles et leur famille le connaissaient l'emplacement de la salle, il n'en était pas de même de nos invités.

A l'entrée de l'usine, un gendarme pointait les cartes d'invitation. Les véhicules automobiles étaient dirigés vers les différents parkings (ont été créés près de 150 voitures) tracés un peu partout dans l'usine.

Puis les responsables de l'accueil, c'est-à-dire les chefs de service, les jeteurs, les démarreurs, accompagnèrent jusqu'à l'entrée de la salle les invités, en bavardant un peu malgré le froid, retrouvant qui leurs four-

M. Chaban-Delmas pendant son allocution.

Le Docteur ROUSSEAU, Député de la Dordogne:

« Alors que l'on parle tant de décentralisation industrielle, l'Entreprise Marbot fournit la preuve magistrale de ce qu'il serait possible de réaliser dans notre région. »

« Il m'est particulièrement agréable de m'associer à tous les souhaits de bienvenue et aux remerciements qui ont été exprimés avec tant de sincérité. »

« En novembre dernier, quelques jours après votre courtoisie et économe conférence de presse à laquelle j'avais eu le plaisir d'assister, vous avez bien voulu me faire l'honneur de me recevoir pour vous exposer les motifs de notre invitation. »

« Car, en fait, au-delà de l'émission manifestation à laquelle nous avons assisté, au-delà des récompenses si méritées que venant d'être attribuées à tant d'excellents travailleurs, l'usine qui vous accueille aujourd'hui, est le résultat d'un processus économique qui est possible d'obtenir en milieu rural, grâce à la collaboration confiante et dynamique d'un homme comme Monsieur Levesqueur et d'une population rurale dont les qualités ne sont pas suffisamment connues. »

« Au moment où tant de petites ont été promues au sein de la décentralisation industrielle, l'usine Marbot fournit la preuve magistrale de ce qu'il serait possible de réaliser dans notre région. »

« Voilà pourquoi, Monsieur le Président, votre présence est symbolique, en ce lieu, Monsieur de Bordeaux, vous êtes passé devant des difficultés multiples, encore amplifiées par l'importance de votre rôle de pilote pour le Sud-Ouest. »

« L'irréductible jean case de France, courtoisie, attachée à sa province, est présente ici, à Neuvic-sur-Isle. Elle a pu concéder de sa valeur et de sa force. »

LA BELLE VALLÉE DE L'ISLE

Cette berdegotte caillote, tripotée par une fièvre parieuse, que de mençures en méandre, s'avance lentement vers la Garonne, est traversée par la



route nationale qui relie Périgueux à Bordeaux. Les paysages sont doux et reposants, le climat est tempéré et les habitants sont d'un commerce agréable. Toutes les conditions ne sont-elles pas réunies pour faire de ce point une région « des rêves » ?

« Je suis bien sûr, Monsieur le Ministre de l'Agriculture prépare actuellement un plan vert, mais nos cultivateurs qui jusque à ce jour ont été à tous les plans, manifestent leur impatience, leur inquiétude et leur angoisse. Le meilleur plan du monde aujourd'hui dans le monde agricole, exposera à votre culture et sera le cœur de votre développement. »

« Il est nécessaire que les prix agricoles retrouvent un harmonieux équilibre et que les prix industriels, juste ce qu'il faut, soient tels que grande aujourd'hui dans le monde agricole, exposera à votre culture et sera le cœur de votre développement. »

« Dans une région comme celle-ci, au-delà de Saint-Pierre-de-Cé, à Montpouzan-sur-Isle, en passant par Périgueux, Saint-Astaire et Mussidan, toutes les conditions ne sont-elles pas réunies pour garantir le succès d'une décentralisation industrielle ? »

« Le paysage, le climat, la qualité de la main-d'œuvre, la présence du gaz de Loacq, de grandes routes, de grandes voies fluviales ne font-elles pas l'ensemble des facteurs indispensables à la réussite ? »

« Vous avez dit, Monsieur le Président, que le Gouvernement se doit de préserver la France d'un déséquilibre auquel le corps national ne saurait, à la longue, résister mieux que le corps humain. »

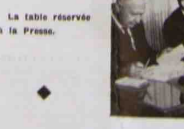
« Cela est tellement vrai que dans cette région seule la décentralisation industrielle permettrait de stopper l'exode rural et de relancer l'économie. »

« Vous avez décliné que vous une magnifique réalisation. L'exemple de cette réussite possible quand on le désire ardemment. »

« A l'une des plus hautes personnalités de la France, nous exprimons notre confiance en la 1^{re} République, mais nous affirmons solennellement que nous n'admettrons jamais que cette confiance puisse aboutir à l'appauvrissement injuste et intolérable de toute une région, qui ne s'imagine pas de prouver dans le passé son attachement à la France et à la République. »

A l'issue de la cérémonie

« Le vin d'honneur, auquel M. Levesqueur avait convié les personnalités, les invités, les médailles et leurs familles, réunis dans l'enthousiasme les uns et les autres, heureux de lever leur verre à la prospérité de l'Entreprise et à la santé de tous. »



M. Noël Valade, récompensé pour ses 35 années de service.

